

Contribution aux débats du 38^e congrès du PCF

Les quartiers populaires doivent redevenir les lieux prioritaires du combat politique pour le Parti Communiste

Par Hadrien Bortot, secrétaire de la section du PCF Paris 19

Les quartiers populaires de notre pays sont les lieux où les phénomènes de domination sont les plus aigus. En ce sens, ils doivent être pensés comme le terrain à investir d'un point de vue militant et idéologique.

Lors d'une table ronde consacrée aux « quartiers oubliés », à la fête de l'Humanité 2017, au Micro de Daniel Mermet, Hamé du groupe la rumeur a décrit les quartiers populaires comme des « lieux d'expérimentations », pour moins d'école, moins de santé, moins de vie sociale, plus de surveillance, de « sécurité » et de contrôle social.

Selon cette approche les habitant.e.s des quartiers populaires sont des cobayes, sur lesquels l'Etat teste les politiques néolibérales, pour en connaître le bon dosage.

Abaissement des taux d'encadrement dans les collèges et les lycées, sous-investissement dans les équipements culturels et sportifs, désertification médicale, non-prise en charge des chômeurs, acceptation du non recours aux droit, chasse au « fraudeur » à la prestation sociale. Le but est de savoir, quel dénuement est acceptable jusqu'à l'embrassement.

Ces politiques, s'accompagnent d'un zonage. Sur les territoires des quartiers s'exercent des mécanismes de ségrégations spatiales, territoriales, sociales et institutionnelles qui font des quartiers populaires des lieux d'expositions à des privations et à un dénuement extrême, à des violences symboliques économiques et racistes sans précédent, à la criminalisation systématique des pratiques culturelles et religieuses, au contrôle social et policier des populations.

Cette politique peut être considérée comme l'application d'une stratégie du choc, telle que décrite par Naomi Klein, permettre le développement d'une violence toujours plus grande pour abaisser toujours plus les droits et la dignité des habitant.e.s.

Dénonciation de toutes les formes de violence, lutte contre les ségrégations et le contrôle des populations, soutien aux luttes pour l'autonomie, guerre au racisme et à l'islamophobie. Le Parti Communiste doit lancer une offensive de grande ampleur pour la dignité des habitant.e.s des quartiers populaires, c'est là le moyen de reconquérir les classes populaires.

Le projet du Parti Communiste, s'il veut être celui d'un Communisme du 21^e siècle, doit s'inventer dans les quartiers de notre pays. C'est là que la précarité y est la plus grande, mais c'est aussi là où les nouvelles formes de travail sont massivement investies. Lorsque UBER cherche 70.000 "entrepreneurs", il va les chercher en banlieue parisienne. Les énergies à transformer sont formidables, et les habitant.e.s des cités françaises sont des expert.e.s dans la lecture des dominations et des oppressions systémiques.

Il faut s'interroger sur la persistance du vote communiste et de sa tradition dans ces quartiers. Les communes à direction communiste sont dans leur grande majorité des communes populaires. Cela confère au PCF une responsabilité et cela doit nous pousser à essayer les bonnes pratiques partout où cela est possible.

Le quartier est le lieu premier de vie et de socialisation, il est là où circulent les informations et les nouvelles. C'est un leurre de penser que la mondialisation et la numérisation auraient détruit toutes

solidarités, et toutes sociabilité. Tout comme il faut penser les réseaux sociaux et leur utilisation politique, le Parti Communiste doit reprendre sa présence au plus près des gens dans les quartiers, comme le faisait hier les cellules. Le rôle des directions est de leur apporter des outils et un soutien organisationnel pour permettre à l'organisation de coller à la réalité des terrains. Là encore, il faut faire attention à ce que la cellule n'entre pas dans des perspectives autistiques et veiller à son ouverture et à sa porosité, aux associations et aux activistes des quartiers populaires.

Il ne s'agit pas simplement comme certain.e.s ont pu le théoriser, d'appliquer une méthode visant à souffler sur chacune des braises de luttes qui s'allume ça et là. Parce que nous sommes le Parti Communiste notre force est justement de rendre cohérentes les intuitions de révoltes qui s'expriment partout. Nos grilles de lecture, marxiste, féministe, anti-raciste, doivent permettre de défaire les théories du complot et les revendications à unique but communautaire, pour offrir une perspective globale et émancipatrice.

Nos lieux, notamment nos locaux doivent s'ouvrir au maximum aux demandes extérieures, il faut qu'ils retrouvent comme fonction d'être des espaces de solidarités concrètes, ouverts à toutes les cultures et à des initiatives qui rassemblent tout autant par la politique que par la convivialité.

La tâche politique du Parti communiste est donc d'occuper ces lieux où les dominations sont les plus sensibles, en mettant la lutte contre le système oppresseur et violent au centre de son combat. Le PCF doit rentrer en écho avec les revendications portées par les habitant.e.s des quartiers populaires, s'appuyer sur les résistances et les solidarités qui y sont importantes pour susciter l'adhésion et l'accession à une conscience politique de classe.

Pour cela, le PCF doit accepter de traiter les thématiques issus des quartiers sans imposer les siennes, il doit adapter sa communication pour la mettre à destination des quartiers populaires en utilisant les mots et la culture qui en sont issus. Il doit également mettre en question ses cadres, leurs origines géographiques, religieuses, ethniques et sociales pour se mettre à niveau de la diversité de notre pays.